

A Carrick-on-Suir, plusieurs clubistes ont été arrêtés ; parmi eux se trouve le Rev. Dr. Byrne. Les autres se sont levés en masse et armés de carabines et de lances se sont rendus auprès des autorités auxquelles ils ont demandé la mise en liberté des prisonniers qui leur ont été remis. Ils firent ensuite sonner le tocsin par les cloches de toutes les églises, et 4,000 hommes armés jusqu'aux dents se rassemblèrent des montagnes voisines et passèrent la nuit à Carrick pour prévenir une nouvelle arrestation du père Byrne. La mise en liberté des prisonniers et la retraite des troupes ont été considérées comme un triomphe.

Les clubs ayant été accusés de s'être formés dans le but du pillage et du meurtre, les clubs de Dublin ont eu une assemblée, et sur motion de Smith O'Brien, il a été déclaré que le but de l'organisation des clubs était le renversement de la puissance anglaise en Irlande.

23 prêtres catholiques du doyenné de Tuam ont protesté contre les clubs et quelques prêtres dans d'autres parties les ont aussi désavoués.

Devin O'Reilly continua de prêcher la trahison par ses paroles et ses écrits.

Les officiers absents appartenant aux régiments stationnés en Irlande ont reçu ordre de revenir au plus tôt.

L'achat et la manufacture des armes se continuaient avec activité parmi le peuple.

Les rebelles ont préparé une carte du comté de Dublin subdivisé en districts dans laquelle on indique les lieux où les clubistes doivent se réunir et élever des barricades.

Les dernières nouvelles de Dublin disent qu'il est maintenant réglé, que si lors de la formation du jury pour faire le procès de Duffy et de ses complices, il est probable qu'une condamnation aura lieu, les clubs se leveront immédiatement et empêcheront le procès, par une insurrection anticipée et heureuse, comme ils le disent.

Angleterre. — La paix offre, les plus favorables apparences. Des négociations ont lieu à Londres entre le ministre Américain et le gouvernement anglais, au sujet des arrangements de poste.

France. — Le pays est tranquille. Paris est toujours sous la loi martiale. Les mécontents de Paris ont été désarmés, et les craintes d'un retour d'une formidable insurrection sont moindres. Les arrestations continuent.

Hongrie. — Diverses batailles sanglantes ont eu lieu entre les Hongrois et les insurgés Slaves. Les Hongrois ont perdu une bataille importante.

Allemagne. — L'archiduc Jean a été installé régent de l'Allemagne le 12 juillet au milieu des réjouissances publiques.

Des lettres de Rendsburg datées du 16

juillet, annoncent que la guerre avec le Danemark va recommencer immédiatement par suite du rejet fait par les duchés du traité de paix.

Russie. — Le choléra a envahi la presque totalité des frontières ouest de la Russie.

Europe Orientale. — La guerre entre les Magyars et les Slaves se poursuit avec furie.

Les Hongrois ont donné l'assaut à la cité de Varasa, et ont été repoussés avec une grande perte. A St. Whilly, l'armée hongroise comptait 25,000 hommes.

Il y a encore eu des massacres épouvantables à Carltonitz.

Marché de Liverpool. — 22 juillet.

Le blé a subi une hausse de 2 à 3d. et la farine de 6d. par quart.

Traduit de la Correspondance du

Mercure d'Angleterre.

LONDRES 21 juillet, Etat de l'Europe.

Parmi les nouvelles de la semaine, on ne trouve aucune nouvelle révolution, mais néanmoins la paix et la confiance ne règnent pas en Europe. La péninsule est de nouveau le théâtre de la guerre civile ; les dernières nouvelles sont que des bandes Carlistes surgissent de toutes parts. Les deux extrémités de l'Italie sont des champs de bataille ; à Rome, dit-on, les Chambres perdent leur temps à des bagatelles au lieu de s'occuper des mesures exigées par les circonstances. La Sicile paraît avoir consommé sa séparation d'avec Naples et à choisir pour son souverain le fils du roi de Sardaigne.

Les parties belligérantes en Lombardie, continuent à se harasser sans aucun résultat définitif. Radetzki a reçu, dit-on, des renforts considérables, mais l'Autriche dont il est le serviteur, est un amas de batons épars sans unité comme sans force. L'Assemblée Constituante à Vienne n'a pas encore rien fait. L'empereur est toujours à Innspruck ; son oncle l'Archiduc Jean exerce ses nouvelles attributions à Francfort ; il y a une crise ministérielle à Vienne, études insurrections dans quelques provinces ; et pour augmenter la confusion et l'imbroglio, on dit que les Russes sont agir des ressorts secrets d'insurrection ou de révolution dans la Valachie et quelquesunes des provinces le long du Danube, dans la vue de les occuper militairement pour y rétablir la tranquillité !

Pour ajouter à la complication de la politique Autrichienne, la diète Hongroise a été ouverte le 5 juillet ; on ne peut s'attendre à ce que ses procédures s'accordent avec ceux de l'assemblée constituante de Vienne. De plus le Congrès Slave qui siège à Tigran ou Servie, s'est déclaré et a demandé le rappel de certains ordres émis par le pouvoir exécutif de Vienne. Enfin, l'empire d'Autriche est dans un état de désorganisation, et l'œuvre de la réédification n'est pas encore commencée.

Le choléra ravage la Russie et Constantinople.

L'Allemagne est toujours préoccupée de son grand projet d'unité impériale. Le 12 juillet, l'assemblée de Francfort a présenté à l'archiduc Jean une adresse de congratulation le saluant comme régent de l'Allemagne ; mais à en juger par une réserve faite par le roi de Hanovre, chaque prince allemand est le seul juge du degré de fidélité qu'il devra au chef de la confédération Germanique.

Paris est tranquille. L'état de siège se continue, et la paix est maintenu au moyen de 120,000 hommes de troupes régulières. L'Assemblée nationale travaille lentement. Les moissons sont abondantes. Il y a en Irlande 45,000 hommes de troupes.

Etats-Unis. — Congrès 2 août. Dans le Sénat une discussion s'est élevée sur le bill pour rembourser les avances faites par M. Ward et Smith dans la Californie pour l'usage du gouvernement. Le bill a été passé.

Dans la chambre, un message a été reçu du Président sur l'état de l'armée, et aussi un autre message par lequel le Président refuse de communiquer les instructions données à M. Sevin et Clifford, parce qu'une telle communication serait préjudiciable aux intérêts publics. Le bill de l'Oregon est passé avec l'omission de la clause accordant le *veto* au gouverneur.

Brésil. — Des nouvelles du 18 juin disent qu'on montrait à Rio-Janeiro, comme une curiosité extraordinaire, un cheval de fer en miniature. La chambre des députés était en session. L'empereur du Brésil a envoyé trois capucins comme missionnaires chez les sauvages de la province de Minas.

Pernambuco. — Des lettres du 2 juillet annoncent qu'une révolution y avait éclaté et qu'elle avait été réprimée par le gouvernement.

Les Catholiques de Glasgow.

Monsieur Sainte, coadjuteur de l'évêque catholique de Glasgow, en Écosse, vient d'arriver en Canada pour solliciter la charité des catholiques en faveur de leurs frères d'Écosse que les maladies et les mauvaises récoltes ont rendu à une pauvre ville, que l'asile des orphelins et les églises catholiques de Glasgow vont être saisies et vendues pour dettes, si les âmes charitables de la catholicité ne viennent au secours de leurs frères écossais. Nous croyons que les catholiques, que les Canadiens français de Québec, n'ont pas oublié le noble empressement avec lequel les habitants de l'Écosse et de la Grande Bretagne ont venu à leur secours lors des malheurs de 1845, nous sommes persuadés qu'ils comprendront que c'est pour eux, non seulement un acte de charité, mais encore un acte de reconnaissance, un décret de jus-